

Cxxv

Il mesme ne se pouoit tenir
terre ne a cheval ne en
hors les fions parquoy
lui estant embrasse de pe-
ris si redoubtable accusoit
les dieux de ce quil n'avoit
faise et paracheur dont
nul ne peut onques sau-
vir sa diligence. **A**pan-
nes croient les siens il
ne faisoit estre malade
parquoy de plus qu'il
desconfise roy daire il auo-
tassie de demander conseil
aux sorciers et deuins.
Mais arriver recourant
ala superstition en jeu
et desfision des genies hu-
manes commanda a ariston
d'aller auquel sa crudel-
lite et force estoit admicee
explorer par sacrifices
la diviniture des choses ad-
uenir. **A** La constume
des deuins estoit de rejar-
der sans le roy les entrails
des bestes et reneler
seul au roy leur summi-
tance. **D** Onques tandis
que on exploroit la divi-
niture des choses secrètes par
les entrailles des bestes
le roy se commanda assour
et fist scouer ses amys adsi

que par contention de la
voix il ne romyist le cuer
de la vache qui estoit en
core bien fresse. Si fist en-
tre dedens la tente e phe-
tion cratice et entue aux
les gardes corps plus leure
dist. **L** oymon d'alexandre qd
dit faire guerre aux saces
Et l'oppymon contrarie
des deuins et des autres
O Este aduenture ma-
surpris en malles
temps pour mes enemis
que pour moy mais nec-
essite devant raison sou-
verainement en bataille
que von souuent on peut
choisir en temps deu
les bactriens ont rebelle sur les
espaules de homiez nous
sons et esprouvent par-
autre battaillé non par
doubteuse fortune quant
qu'il y a en nous de coura-
ge. Si nous laissons les
sace qui nous viennent
alencentre nous retour-
nerons comme despris
aceulz qui nous rebellez
Mais se nous trespassone
la tane et nous moutrons
Invincibles ou sang et